

Gelehrte Gesellschaften.

Einladung
zum
CONGRÈS INTERNATIONAL
de

BOTANIQUE ET D'HORTICULTURE D'ANVERS (1885).

Organisé sous la Haute Protection de Sa Majesté Léopold II, Roi des Belges, et sous le Patronage du Gouvernement et de la Ville d'Anvers. Par le Cercle floral d'Anvers avec le concours de la Société royale de Botanique de Belgique et celui de la Chambre Syndicale des Horticulteurs belges

— 1—10 Aout 1885. —

A l'occasion de l'Exposition universelle D'Anvers de l'Exposition internationale des Beaux-Arts et en coïncidence avec l'Exposition internationale d'Horticulture.

Présidents d'honneur:

M. le Chevalier de Moreau, Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics et M. Léopold de Wael, Bourgmestre de la ville d'Anvers.

Anvers, le 22 Avril 1885.

M.

Un Congrès international de Botanique et d'Horticulture se réunira à Anvers du 1 au 10 Août prochain, dans les nouveaux locaux du Jardin botanique, à l'occasion de l'Exposition universelle et en coïncidence avec l'Exposition internationale organisée par la Société royale d'Agriculture et d'Horticulture d'Anvers.

Le programme du Congrès comprend des questions de botanique, d'horticulture, de commerce et d'industrie horticole. Il est annexé à cette circulaire.

Des rapports préliminaires sur toutes les questions seront rédigés par des hommes compétents et envoyés, avant l'ouverture du Congrès, à tous ses adhérents. Ces rapports seront lus avec intérêt par ceux qui aiment à étudier les choses avant d'en aborder la discussion. Dans ces conditions, il sera possible d'arriver à des conclusions pratiques ou à l'expression de vœux dont le Comité exécutif poursuivra la réalisation, par tous les moyens qui seront en son pouvoir. Il présentera, s'il y a lieu, au plus prochain Congrès, un rapport sur les résultats des travaux de la session d'Anvers.

La Commission organisatrice a jugé opportun d'attirer l'attention du monde botanique et horticole sur l'œuvre d'exploration de l'Afrique centrale. Les résultats de la Conférence de Berlin ouvrent à la civilisation et à l'activité européenne, un monde nouveau. Il faut que la

science y pénètre une des premières; il faut qu'elle vienne au secours des explorateurs de la terre inconnue et qu'elle les aide à poursuivre victorieusement leur tâche. A notre point de vue spécial, il nous faut chercher à connaître la flore du Congo, nous renseigner sur les essais de culture et d'acclimatation qui y ont été entrepris, afin, de pouvoir les étudier et en tirer des enseignements profitables. Un questionnaire préliminaire rédigé par notre Commission, a été envoyé au Congo, par les soins de l'Association internationale africaine; nous espérons recevoir, dans le courant du mois de Juin, les renseignements demandés. Nous pourrions ainsi les livrer à la publicité en temps utile. Conjointement avec ces renseignements, nous nous proposons de publier un aperçu succinct de tout ce qui a été écrit sur la flore et les cultures du Congo. De cette façon le Congrès disposera de documents qui doivent lui permettre de formuler un questionnaire complet. Le Comité exécutif priera l'Association internationale du Congo de soumettre ce nouveau questionnaire à ses explorateurs, avec mission d'en faire une étude approfondie. La Commission organisatrice prendra des mesures pour qu'une séance spéciale soit consacrée exclusivement à cette question. Elle prie instamment tous les botanistes et les horticulteurs qui seraient à même de lui fournir des renseignements sur la question importante dont il s'agit, de bien vouloir les adresser au Président de la Commission organisatrice.

Indépendamment des questions portées au programme, chaque adhérent pourra en soumettre d'autres aux discussions du Congrès. Il suffira de prévenir le bureau de la Commission organisatrice avant le 1^r Juin, si l'auteur de la question désire faire insérer dans le volume des rapports préliminaires un exposé de la matière qu'il se propose de traiter; — avant le 1^r Juillet, s'il a l'intention d'en présenter les développements lors d'une des séances du Congrès. Le Comité décidera dans les deux cas, s'il y a lieu d'agréer les demandes qui lui seront adressées.

La Commission organisatrice invite au Congrès tous les botanistes et les horticulteurs du pays et de l'étranger; elle prie les Académies et les Universités, les Sociétés de botanique, d'horticulture, etc., etc., de bien vouloir se faire représenter au Congrès par un ou plusieurs délégués. Ceux de nos confrères étrangers qui se trouveraient dans l'impossibilité de venir nous apporter leur précieux concours, sont invités à nous envoyer leur adhésion et à nous soumettre les observations que la lecture de notre programme ou leurs études personnelles pourraient leur suggérer. Ces observations seront accueillies avec bonheur. Nous serons heureux d'adresser à cette catégorie d'adhérents les publications auxquelles le Congrès donnera lieu.

Nous joignons à cette invitation le programme du Congrès, ainsi que le questionnaire envoyé au Congo. Un bulletin d'adhésion vous est soumis, avec prière de le remplir et de nous le retourner le plus tôt possible, afin que nous puissions vous adresser, en temps opportun, votre carte de membre et le volume contenant les rapports préliminaires.

Une circulaire ultérieure fera connaître le programme des séances, les fêtes et les excursions qui seront organisées, ainsi que les

autres avantages dont jouiront les adhérents, pendant leur séjour à Anvers.

Au nom de la Commission organisatrice:

Le Bureau:

Les Secrétaires,	Le Président,
Fr. Crépin.	Ch. de Bosschere.
H. de Bosschere, fils.	Les Vice-Présidents,
Ad. d'Haene.	Ed. Martens.
Les Secrétaires-adjoints,	Alb. van den Wouwer.
G. de Bosschere-Deleye.	Aug. van Geert.
El. Marchal.	Le Trésorier,
L. van Houtte.	Ch. van Geert, J ^r .

PROGRAMM

du

Congrès international de Botanique et d'Horticulture d'Anvers 1885.

La Flore du Congo

et les essais de culture et d'acclimatation entrepris dans le nouvel Etat libre de l'Afrique centrale.

Note. Le questionnaire dont il est fait mention dans notre circulaire et qui concerne ce point spécial du programme est inséré plus loin.

I. Le rôle et l'organisation des laboratoires de botanique.

II. Quelles sont les meilleures méthodes à employer pour traiter les monographies de genres à espèces nombreuses?

III. Quels sont, depuis le Congrès de Paris en 1878, les progrès réalisés en botanique dans les principaux pays du monde? Installations botaniques, musées, laboratoires, etc. Quelle a été, dans ces mêmes pays, l'influence des études botaniques sur les progrès de l'horticulture?

IV. Quel est le développement à donner à l'enseignement de la cryptogamie dans les différents degrés de l'instruction?

V. Dans quelle mesure conviendrait-il de développer l'enseignement de la botanique, de l'agriculture et de l'horticulture dans les établissements d'instruction moyenne?

VI. Faire ressortir la meilleure méthode d'enseignement théorique et pratique de la botanique dans les écoles d'horticulture et d'agriculture? Développer ce qui doit faire partie de cet enseignement.

VII. Quel est le développement à donner au cours de pathologie végétale dans les écoles d'horticulture et d'agriculture?

VIII. Comment faut-il enseigner les notions de physiologie végétale dans les conférences populaires sur l'horticulture?

IX. Quelles sont les mesures à prendre pour vulgariser l'enseignement de l'horticulture, spécialement dans les centres ruraux? Quels sont les moyens à employer pour propager la culture des plantes dans les classes ouvrières?

X. De l'emploi des engrais artificiels pour la culture des plantes dans les serres, les appartements et les jardins.

XI. L'utilisation des eaux d'égoûts des grandes villes. Quels sont les résultats obtenus dans les divers pays? Quels sont les moyens à mettre en oeuvre pour généraliser la pratique du sewage?

XII. Quel est le meilleur système d'étiquettes: a) pour jardins botaniques, b) pour parcs publics, c) pour jardins privés, d) pour serres?

XIII. Avantages de l'unification de l'échelle thermométrique. — Moyens à mettre en oeuvre pour arriver à l'adoption générale de l'échelle centésimale.

XIV. Quels sont les fruits et les légumes dont la culture peut s'étendre et être avantageuse à la consommation intérieure et à l'exportation? Installation de halles dans les ports d'embarquement pour la vente directe par les producteurs de légumes et de fruits d'exportation.

XV. La culture des champignons utiles est-elle susceptible de s'étendre? On demande un aperçu des espèces comestibles les plus communes et des espèces vénéneuses qui leur ressemblent les plus.

XVI. Nos méthodes de culture des arbres fruitiers sont-elles susceptibles de se perfectionner?

XVII. Quels sont les remèdes employés jusqu'ici contre les ravages des pucerons et quels résultats ont-ils donnés?

XVIII. Quels sont les remèdes employés jusqu'ici contre les ravages du Phylloxera et quels résultats ont-ils donnés?

XIX. De l'opportunité de la création dans les centres horticoles de sociétés de prévoyance mutuelle et d'épargne en faveur des jardiniers et de leurs familles.

XX. Convention internationale phylloxérique de Berne. Proposition d'en unifier et d'en généraliser l'application dans tous les pays.

XXI. Tarification et conditions des envois horticoles par chemin de fer.

Document

envoyé à l'Association internationale du Congo, pour être transmis aux botanistes et aux agronomes attachés aux diverses stations du Congo.

A. Collections en vue des études botaniques.

La Commission organisatrice du Congrès international de botanique et d'horticulture d'Anvers, désireux de contribuer dans la mesure du possible à la réussite pleine et entière de l'oeuvre entreprise par S. M. le Roi des Belges et de rendre quelques services au point de vue des sciences botaniques et horticoles, prie MM. les botanistes et agronomes attachés aux diverses stations du Congo de bien vouloir préparer, en vue du Congrès qui s'ouvrira à Anvers, le 1 Août prochain:

1^o un herbier des principales plantes et fleurs de la contrée où ils se trouveront au moment de la réception de la présente communication. Cet herbier sera soumis aux savants de tous les pays qui assisteront aux séances du Congrès;

2^o des échantillons desséchés des principales productions végétales afin qu'il soit possible de compléter les études auxquelles la possession d'un herbier pourra donner lieu;

3° une collection de fruits et de graines des plantes indigènes.

Tous les spécimens devraient être accompagnés d'une étiquette indiquant le lieu de la récolte, le nom du produit dans la langue du pays et, autant que possible, le nom scientifique. Elles pourraient porter les renseignements que MM. les botanistes et les agronomes jugeraient convenable ou intéressant de communiquer à leurs confrères de l'Europe.

B. Questionnaire.

1. Quelle est la composition du sol des contrées que vous avez explorées jusqu'ici?

2. Quelle est l'altitude des contrées ou des terrains que vous signalez? Quelles sont les températures minima et maxima, quelle est la température moyenne de ces contrées?

3. Quelles sont les conditions climatiques de ces contrées?

4. Quels sont les avantages et les inconvénients naturels que ces contrées présentent au point de vue de la culture?

5. Quels sont les produits végétaux de ces contrées dont l'utilité est reconnue comme plantes alimentaires, médicales ou officinales vénéneuses ou industrielles?

6. Quel est le caractère de la flore des contrées que vous avez explorées?

7. Quelles ressources l'Afrique centrale pourrait-elle offrir aux botanistes pour l'étude de la flore tropicale et de la physiologie. Avez-vous rencontré déjà des végétaux qui pourraient jeter quelque lumière sur certaines questions botaniques ou qui augmenteraient la richesse de nos collections de plantes vivantes?

8. Comment devrait se faire au Congo la culture potagère?

M. Fréd. Burvenich, dans les numéros de Janvier et de Février 1885 du Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture maraîchère produit à ce sujet des observations qu'il nous a paru utile de vous soumettre. C'est pourquoi nous joignons les deux numéros à ce questionnaire. Il serait intéressant de connaître votre opinion au sujet de ces observations.

9. Quels sont les principaux ennemis des cultures: a) du règne animal; b) du règne végétal?

10. Dans quelle mesure les botanistes et les horticulteurs pourraient-ils se rendre utiles aux explorateurs du Congo, en vue des essais de culture et d'acclimatation ou à un point de vue quelconque?

Personalnachrichten.

Giacomo Bizzozero.

Von

O. Penzig.

Am 1. April dieses Jahres starb in Padua nach längerem Lungenleiden Giacomo Bizzozero, Assistent am Botanischen

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Botanisches Centralblatt](#)

Jahr/Year: 1885

Band/Volume: [22](#)

Autor(en)/Author(s): Anonymous

Artikel/Article: [Gelehrte Gesellschaften 311-315](#)